

L'intimité liée aux autres

Roger Narboni

Créateur du nom « concepteur lumière », des schémas directeurs d'aménagement lumière (SDAL) et des trames noires, Roger Narboni a un profil atypique : mi-artiste, mi-ingénieur, il commence par la peinture et la sculpture avant de théoriser sur la lumière et la ville. Le « pape des concepteurs lumières » est aujourd'hui à l'origine d'un projet novateur, modifiant la façon d'éclairer les espaces publics. eXtimity, développé en partenariat avec Technilum, a été primé à de nombreuses reprises dans le top 10 des innovations du salon Light & Building de Francfort.



© François David

Vous avez développé avec Technilum une solution d'éclairage public suivant le concept de « l'extimité ». Pouvez-vous nous l'expliquer ?

Le concept d'extimité a été théorisé par des sociologues : il s'agit de l'intimité liée aux autres. L'objectif consiste à créer des espaces nocturnes différents en rupture avec l'éclairage public traditionnel. Autrement dit, ne plus traiter les espaces publics ou les rues de manière régulière avec des candélabres implantés le long des chaussées, avec des espacements réguliers. Je voulais depuis

longtemps réfléchir à la façon dont on peut modifier les atmosphères, inciter les gens à se poser, s'arrêter, dans un espace dédié en créant de la connectivité et j'espère un jour une forme d'interactivité. Mon souhait, offrir la possibilité à chacun de changer les ambiances via des applications ou un interrupteur ; choisir sa couleur de lumière, le moment d'éteindre ou d'allumer, l'intensité de l'éclairage ou encore pouvoir se brancher, se connecter ou avoir du Wi-Fi...

Comment s'est déroulée cette collaboration ?

Le développement d'eXtimity a été une véritable aventure. Notre première réflexion s'est portée sur la création de candélabres intelligents. Technilum voulait intégrer dans ses mâts un ensemble de services liés à la connectivité. Mais cette première idée de collaboration a vite été abandonnée car j'ai considéré qu'un tel système n'apportait qu'une très faible valeur ajoutée et s'inscrivait dans la continuité des politiques d'éclairage public. Nous sommes donc venus plus tard sur une réflexion différente avec la volonté commune d'opter pour un concept d'« urbanité nocturne ». L'objectif était donc d'imaginer des éléments types, capables de s'imbriquer les uns aux autres pour créer un ensemble cohérent et adaptable aux différents besoins. eXtimity n'est donc pas un produit d'éclairage, mais un kit, une boîte à outils pour les concepteurs, permettant de créer un véritable espace dans la ville. Dans sa totalité, ce projet a mis trois ans à voir le

jour depuis les réflexions initiales. La partie technique a débuté il y a environ un an.

Vos réflexions sur l'éclairage englobent des thématiques de plus en plus transverses, des données non plus seulement urbanistiques, mais sociologiques et neurologiques. Ces réflexions ont-elles compté lors du développement d'eXtimity ?

C'est aujourd'hui avéré : les différents types de lumières et les séquences lumineuses agissent sur le cerveau. Pour les pensionnaires d'un hôpital par exemple, ou dans le cas de réhabilitations, la lumière peut participer au bien-être des patients et permettre aux médecins et au personnel de soins de travailler de manière concentrée. Les interactions entre lumière et bien-être sont donc l'origine d'une réflexion plus profonde, ayant également servi au développement d'eXtimity : à long terme, mon souhait le plus cher serait de pouvoir y intégrer une fonction de luminothérapie. Les passants pourraient ainsi, après une longue journée ou lors des périodes de baisse de moral, s'installer et profiter d'une cure de lumière réparatrice. eXtimity a pour vocation de changer la façon de penser l'éclairage public et l'espace urbain nocturne. ■

Propos recueillis par Alexandre Arène

